

Les tours de génie de Jamie Adkins libèrent un rire qui donne des ailes



| 09.01.12 | 14h31

En voilà une belle découverte ! On ne connaissait pas Jamie Adkins en France, où il n'a joué que quelques soirs à Brest en décembre 2011, avant d'arriver à Paris, au Théâtre de la Cité internationale, devenu sous la direction de Pascale Henrot une formidable terre d'accueil pour ce genre de pépites décalées. *Circus Incognitus*, qui permet de prolonger après les fêtes le plaisir de voir des spectacles en famille (après tout, il n'y a pas de saison pour ça), est un petit bijou de fraîcheur burlesque que l'on peut tout aussi bien voir très égoïstement entre adultes.

L'"incognitus" du cirque (qui ne va pas le rester longtemps) nous vient du Canada, où il est considéré comme l'un des meilleurs clowns, jongleurs et acrobates de sa (jeune) génération. Il a visiblement commencé tôt, puisqu'on nous apprend qu'à 13 ans il faisait déjà rire les gens dans la rue aux Etats-Unis. Ensuite, il a travaillé pour de grands cirques, le Soleil, notamment, puis, visiblement lassé de ces grosses machines, il a conçu ce petit spectacle qui en est aux antipodes.

Galerie de masques

Son histoire, ce serait celle d'un garçon au charme assez ahuri, il faut le dire, avec son pantalon à bretelles et sa chemise à carreaux, et surtout terrorisé à l'idée de prendre la parole en public (amis timides, ce spectacle est pour vous). Rien à faire : les mots, il n'arrive pas à les cracher. A la place, ce sont de petites balles blanches qui lui sortent mystérieusement de la bouche : une, puis deux, trois, quatre, cinq, six... avec lesquelles Jamie Adkins invente un autre langage. Il faut le voir, par exemple, déformer son visage de manière saisissante, comme en une galerie de masques ou de monstres, en se frottant ces balles dans les joues ou dans le menton. Il faut le voir tenter de changer sa tenue de bouseux américain pour un beau costume gris de prince de Wall Street - ou de la scène.

C'est l'éternelle histoire du burlesque : celle d'un petit humain aux prises avec les multiples difficultés de la vie quotidienne, qui peuvent revêtir un tour tout à fait kafkaïen. Et avec Jamie Adkins, c'est sûr, c'est le corps qui parle, avec une précision et une grâce qui vous font décoller du plancher des vaches.

Il faut voir, encore, comment il détourne les traditionnels "numéros" de cirque, à grands coups de batterie destinés à faire monter le suspense, avec des oranges et des fourchettes en plastique. Et comment il arrive à redonner de l'innocence à des gags aussi éculés que celui de la chaise qu'on vous tire sous les fesses pendant que vous essayez de mettre vos chaussures.

Il y a évidemment du Buster Keaton chez cet homme-là, mais ce qui est plus drôle, c'est qu'il dit avoir été influencé par le grand burlesque américain... via Bugs Bunny.

Fragilité

Il ne faut pas s'y tromper : mine de rien, Jamie Adkins est un virtuose - on ne voit plus beaucoup aujourd'hui, dans le cirque classique, de numéro de danseur de corde aussi parfait que celui qu'il effectue dans son spectacle. Mais ce qu'il y a de beau, c'est que cette virtuosité n'est jamais affirmée comme une valeur en soi, et est au contraire mise au service de la fragilité de la vie. Comme en ce final magique, qui le voit jongler avec des cercles jaunes, devenant rouges, en équilibre sur sa corde, cette corde dont il nous a fait croire qu'il avait eu tant de mal à y monter, avec une échelle se démantibulant de partout.

Jamie Adkins est un clown. Un vrai, de grande classe. C'est-à-dire quelqu'un capable de vous faire rire avec des riens - comme ce merveilleux "*Mesdames, messieurs, enfants et artistes, il y aura un entracte de une minute*". Son *Circus Incognitus* libère un rire pur et franc, qui donne des ailes : plutôt bon à prendre, par les temps qui courent - ou qui reculent -, non ?

Ah, oui, une dernière chose : à la fin, Jamie a réussi à accrocher sa veste. Et ça, vous verrez, ce n'est pas rien.

Circus Incognitus, de et par Jamie Adkins. Théâtre de la Cité internationale, 17, boulevard Jourdan, Paris 14^e. RER Cité-Universitaire. Tél. : 01-43-13-50-50. Mercredi et jeudi à 19 heures, vendredi et samedi à 20 heures, dimanche à 16 heures, jusqu'au 29 janvier. De 5 € (moins de 12 ans) à 21 €. Durée : 1 h 10. Tout public à partir de 5 ans. Sur le Web : www.jamieadkins.com.

Fabienne Darge

Article paru dans l'édition du 10.01.12

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
